

**Ségolène ROYAL**  
**MANIFESTE POUR UNE JUSTICE CLIMATIQUE**  
**VOUS POUVEZ AGIR**  
**PLON, Paris, 2017**

Et un manifeste de plus en faveur de l'écologie ! Celui-ci est antérieur de presque deux ans de celui de Delphine BATHO<sup>1</sup>, et il permet de mesurer à quel point l'actualité démode les discours. En effet, depuis mars 2017, publication de ce manifeste, la planète n'a guère tenu les promesses de la COP21 (novembre-décembre 2015). Et l'enthousiasme autosatisfait de notre ex-ministre de l'Environnement<sup>2</sup> semble quelque peu démenti depuis par les présidences de TRUMP et de BOLSONARO aux USA et au Brésil, et par la faiblesse des résultats en France même, ou par les réactions vigoureuses des bonnets rouges et des gilets jaunes aux diverses formes de taxe carbone verte.

Il est indéniable que Ségolène ROYAL déborde d'énergie. Si elle reste discrète sur le bilan carbone de ses nombreux voyages autour du monde, elle nous fait une description dynamique de multiples initiatives allant dans le bon sens... et dont elle serait soit l'initiatrice, soit l'avocate au niveau mondial. L'importance ambiguë des personnalités politiques apparaît bien : ils défendent des idées qui ne sont pas les leurs mais qu'ils reprennent, s'appuient sur des réalisations qu'ils ne font pas mais qu'ils permettent ou facilitent. Un rôle indispensable donc, celui difficile et ingrat d'assumer l'exercice du pouvoir, c'est-à-dire de prendre des décisions qui, de toute façon, déplairont à certains et attireront au moins autant de haines plus ou moins ouvertes que d'approbations plus ou moins intéressées.

Relier justice et écologie est un axe de présentation intéressant. Ségolène ROYAL met les femmes et l'Afrique au centre de la mutation nécessaire, en tant que premières victimes du changement climatique. En ce qui concerne les femmes, l'argument est mieux défendu qu'avec l'écoféminisme de Céline BATHO, puisqu'elle décrit concrètement les tâches de *care* qui leur incombent principalement. Et pour l'Afrique, il est certain que c'est le continent le premier impacté par les modifications climatiques. Mais, une fois encore, je m'interroge sur l'intérêt de ce classement victimaire qui désignent implicitement des coupables, alors que nous sommes tous, femmes et hommes, Afrique et autres continents, embarqués sur la même planète, et confrontés à la même dérive catastrophique.

Le souci, c'est que, politique et pouvoir obligent sans doute, notre manifestante reste dans les coordonnées d'une pensée d'un « développement » pourtant responsable de cette dérive. Même si Ségolène ROYAL critique le PIB, il (ne) s'agit pour elle (que) de (re)convertir l'appareil productif et financier à l'écologie. Nulle remise en question des fondements mêmes de la production, du commerce international et de la financiarisation mondialisée. Cela rejoint la stratégie des calculs monétarisant les services écosystémiques, pensant ainsi convertir à la cause planétaire les intérêts les plus égoïstement calculateurs, et qui sont devenus de fait des droits à polluer et à détruire en toute bonne conscience économique.

---

<sup>1</sup> Cf. la lecture de son manifeste d'écologie intégrale

<sup>2</sup> une première fois en 92-93 et une seconde fois de 2014 à 2017